

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

L'Institut a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

ABONNEMENT
 Ville, trois mois 45 sous.
 Campagne 30 sous.
 Chaque numéro 4 sous.

LA SCIE

Paraît le Vendredi de chaque semaine.

Toute correspondance concernant la rédaction doit être adressée franco à

A. GUÉRARD, Editeur,
 Rue Ste. Marguerite, No. 45

Aucun écrit anonyme ne sera refusé par la rédaction.



LA SCIE
 ILLUSTRÉE

A. GUÉRARD et Cie., IMPRIMEURS.

ON S'ABONNE
 Au bureau de la Scie, rue Ste. Marguerite, No. 45, et rue du Pont No. 39.

LA SCIE
 Se vend à l'enseigne du Fau-
 vage; No. 39; rue du Pont; chez
 Mme CHARTIER, coin des rues
 St. Ours et St. Vallier; chez
 M. DUBOIS, rue et faubourg St.
 Jean; chez M. BASTIEN, No. 18,
 Côte du Palais; et chez M. Si-
 mon THOMPSON, Pointe-Lévis.

FEUILLETON

DE

"LA SCIE ILLUSTRÉE."

PHYSIOLOGIE

D'UN BAL A QUEBEC.

Je chante.....
 chose

(Suite.)
 IV

AUTRES VEXATIONS

Madame Beaumonde n'était pas enco-
 re arrivée à la fin de ses tribulations. Elle
 veut connaître le nombre correct des invi-
 tés qui répondront à son appel.

Fœdora commence la lecture de plu-
 sieurs billets parfumés dont je vous sou-
 mettrai quelques échantillons à titre de
 curiosité, comme modèle du genre.

"Ma chère amie,

Je suis véritablement mortifiée (style
 inamovible) de ne pouvant accepter votre
 invitation à cause d'un mal de gorge sé-
 rieux que j'ai contracté en allant au ser-
 vice de cette pauvre Mad. Descillets,
 mais mes frères Henri et George se feront
 un plaisir de répondre à votre cordiale de-
 mande.

(signé) Athénaïs Beauminois."

Madame Beaumonde tombe des nues,
 Fœdora n'en peut croire ses yeux.

— Cette chère Athénaïs, s'écrie Chloé,
 la belle d'entre les belles! dire qu'elle ne
 figurera pas à un bal qui a été entrepris
 pour ainsi dire pour elle seule. Penser
 que Henri et George, ces lourdauds au
 moins chiffonnés, à la démarche guindée
 aux manières inciviles se rendront seuls
 à une soirée où ils n'étaient conviés que
 par pure politesse et par l'espérance de
 les y voir venir avec la ravissante Athé-
 naïs.....

Je copie textuellement le billet suivant
 et je préserve l'orthographe originale.

Chaire à mi

J'ésuie fat ché de ne pouvoire assisteZ
 à ta charmante soiré. Mon nez pou a tom-
 bé du natte oque de de lit rit homme tré
 mince. Tou la femme illé est demaladés
 olation. le mai deu saint le croix or deux
 den geai, ilé sort tit rat sèssoir.
 Tou tate toi

Anne Beauparlant.

Poste-Grippe tomme — Gé champ jé
 dix dés girré ché toi sus'oir.

A. B.

Cher monsieur,

Envoyez moi cette chambrière dont
 vous me parlez dans votre dernière lettre.
 Je lui donnerai les gages qu'elle me de-
 mande. Je vous remercie pour le trouble
 que vous vous êtes donné dans cette affai-
 re.

Je suis Mr.

Adèle Lathuille.

Il est hors de doute que Mad. Lathuil-
 le soit sujette à des distractions sérieuses.
 En voilà une preuve Madame Beaumon-
 de rit à gorge déployée et finit par se mor-
 dre les lèvres. Pendant la lecture de ces
 réponses la cloche annonce l'entrée du der-
 nier paquet qui devait être le premier.
 Guguste et Fifine, que la bonne a désha-
 biller en toute hâte, prennent la position
 horizontale et leur maman se flatte de la
 trompeuse espérance qu'ils la conserve-
 ront pendant toute la durée du bal, au
 lieu de descendre vers les dix ou onze
 heures en léger costume pour pincer une
 danse de caractère devant la nombreuse
 assistance.

Tous les préparatifs une fois terminés,
 un calme plat semble régner dans la mai-
 son Beaumonde et son baromètre est au
 beau temps.

"La mère et les deux filles s'en vont se
 parer de leur plus charmants atours dans

n'importe quelle chambre respectée par
 l'émigration des meubles du salon. Elles
 sont abattues, exténuées, et elles ne de-
 vront penser aux douceurs du sommeil
 qu'à l'heure où la gent matineuse songe-
 ra à se lever.

LE COMMENCEMENT DE LA FÊTE.

A huit heures, et demi, sonnant l'orchés-
 tre fait son apparition, Madame Beau-
 monde et ses demoiselles quittent les ar-
 canes de la toilette pour surveiller dans
 le salon les derniers préparatifs avant
 l'arrivée des invités.

Elles installent les musiciens dans un
 coin tout en s'informant des plus beaux
 morceaux de leur répertoire.



Entrepe n'a d'autres représentants dans
 les bals qu'un pianiste, un violoniste et
 un joueur de flûte ou de clarinette rare-
 ment un amateur de cornet à piston ou
 de flageolet. Quand à la harpe, la guitare
 le trombone, etc, ils ont émigré vers des

parages d'où ils ne reviendront jamais ils ont pris des lettres de naturalisation dans le vaste domaine du passé, ce musée universel où se collectionnent toutes les gloires éteintes, les modes usées et les types anéantis.

Madame Beaumonde change d'avis sur la place qu'occuperont certains de ses meubles. Ici elle placera ce canapé avec de l'espace devant lui, afin que les galants puissent établir une coquetterie autour d'une belle qui aime à se former une cour; là un fauteuil flanqué d'un porte ou d'une encognure dont la position sera forcément isolée comme les secrets d'un tête-à-tête.

À huit heures trois quarts la cloche est vivement ébranlée par la main du jeune Beaumonde qui arrive d'un diable d'amis, il est tout étonné de se voir en retard.

Il grimpe à sa chambre qui commence là où finit l'escalier, il y règne tout naturellement le plus grand désordre. Il peste contre toute la famille.

Il lui faut de l'eau chaude, il a besoin des rasoirs de son père, il manque des boutons à sa veste blanche. Il déclare, en jurant, que sa cravate a été empesée au temps jadis. J'entendez-vous interpellé la servante du haut des escalier sur tous les tons de la gamme.

Catherine! — *alto* — Catherine!

allissimo — Messieurs! (*piano*)

— Voyez vous (*crescendo poco a poco*) ce sera toujours la même histoire, pas de bouton à mon collet de chemise.

Et plus tard :

— Mes bottes sont-elles cirées? (*andante*) Sur les entrefaites Chloé occupée à étudier des poses à effets devant la grande glace du salon entend le bruit d'une cariole qui s'est arrêtée devant la porte.

L'alarme est aussitôt donnée, les servantes descendent les escaliers et chaque surnuméraire de se mettre à son poste. Pilepan! par! Bigne! Baigne! drelin! drelin! C'est l'arrivée des premiers invités.

Madame Beaumonde jette rapidement derrière un sofa le poussetoir qu'elle tient à la main et prend place sur un fauteuil vis-à-vis la porte. Fœdera interroge une dernière fois la glace de Vénise. Chloé a maché l'extrémité de ses gants en allumant une bougie oubliée par les servantes.

Madame Beaumonde et ses filles sont sur un lit de pines pendant tout le temps que prennent les arrivants à se défaire de leurs manteaux et de leurs pardessus dans une chambre du troisième étage.

Qui est-ce? murmurent-elles en disposant avec plus de grâce les plis de leurs robes, lorsque monsieur et madame Courbillon font leur entrée en scène.

A leur approche la maîtresse de maison a si gracieusement levé son sourire d'une grâce plus ou moins tendue, son sourire qu'elle conservera jusqu'au lendemain matin, main et avec laquelle elle accueillera tous ses convives.

Saisissons quelques paroles à voix volée dans la conversation qui s'engage entre les nouveaux arrivants et la famille Beaumonde.

Madame Courbillon — Vos invités auront un temps des plus agréables pour se rendre ici.

Madame Beaumonde — Le carnaval sera long [on court ad libitum] cette année.

Fœdera — Malheureusement il y a beaucoup de familles en deuil cette année.

Madame Courbillon — [En désignant une paire de rideaux qu'elle voit pour la centième fois] Vous avez là de fort jolis rideaux.

(A continuer.)

LA SCIE ILLUSTRÉE, QUEBEC, 14 AVRIL, 1865.

— Ceux de nos abonnés de la campagne qui ne veulent éprouver aucun retard dans l'envoi du journal et qui auront reçu une notice, sont priés d'envoyer avant le prochain numéro le montant du trimestre strictement exigible d'avance soit 30 sous.

Passé ce délai, l'abonné sera sensé discontinuer et l'administration se verra obligée de suspendre l'envoi du journal.

Ceux de la ville auront à payer à M. Guérard qui passera chez eux pour le prochain trimestre.

Nous regrettons d'avoir à annoncer à nos lecteurs que nous avons eu une rupture avec l'auteur de notre feuilleton, l'un des collaborateurs du journal. Mais ce sont de ces choses qui n'entravent aucune marche, pas même la nôtre.

COMMENT ON ÉCRIT L'HISTOIRE AU XIX

SIÈCLE. (Suite)

Germain Gai, modeste tabellion, naquit dans une paroisse du Sud. Dès son jeune âge une force incomparable se fit remarquer en lui: à trois mois il mangea un morceau de lœuf. Il devint à force de travail, possesseur d'une immense fortune. Jusqu'à l'âge de vingt-cinq ans il était très maigre, mais à cet âge il commença à engraisser; il devint *pansu*. Il avait pour ami un nommé Dérrousselle qu'on appelait "le squelette" à cause de sa maigreur. Dérrousselle fut le Job de son siècle; il demeurait à Bopart, dans une maison couverte en chaüsare. Les co-paroissiens se faisaient un plaisir d'aller, lui porter qui un petit pain, qui un morceau de lard. Souvent on voyait Germain Gai, se transporter dans la nuit noire en la paroisse de Bopart et s'introduire dans la demeure du nommé Dérrousselle. Là il vidait son gousset; et Dérrousselle le remerciait avec effusion, les larmes perlaient à ses paupières, il finissait par se jeter aux genoux de Germain. Dans cette position, ces deux hommes étaient dignes du pinceau de Raphaël. Gai devint un jour membre de la chambre d'assemblée après avoir vaincu un M. Cochon, homme célèbre à

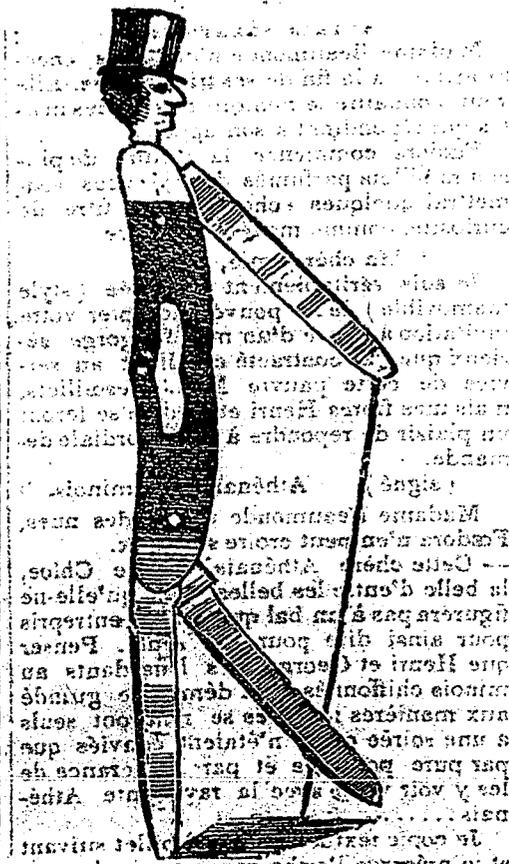
cette époque. Là il s'acquittait d'une grande réputation comme orateur. Germain dont la prodigalité était devenue proverbiale mourut victime de cette vertu innée chez lui. . . .

Après avoir distribué ses biens aux pauvres il se retira dans le désert où il mourut d'inanition. Telle fut la mort de cet homme charitable.

L'avènement de la Confédération fut une source d'améliorations publiques pour les Canadas. Parmi les entrepreneurs célèbres du temps, on compte Simon Peters et cie. Ce furent les Titans du commerce de l'époque. Leurs relations commerciales étaient marquées au coin de la plus sévère exactitude. Rien ne peut égaler les travaux cyclopiens de ces deux hommes; les travaux d'Hercule messent qu'un mythe auprès des leurs.

En l'année 1864 ils entreprirent un immense brise-lame dans le port—La Commission du Havre, dont l'honnêteté est écrite en lettre d'or dans les pages de l'histoire, donna l'exécution de cette entreprise colossale à Simon Peters et cie, au détriment d'un nommé Michel Parent. Le brise-lame avait les proportions du Sphinx d'Egypte. Les ouvriers furent payés avec exactitude, et M.—Samson, l'un des fournisseurs, devint après cette entreprise le Crésus de son siècle.

Ils périrent dans le tremblement de terre de 1868 et furent ensevelis sous les décombres du quai—Jupiter pour les récompenser les transfigura en comètes—On voit encore à la "Galerie de peinture" le portrait d'un Charles Peters, du pinceau du peintre Calichemard. . . .



On compte parmi les écrivains les plus célèbres du XIX siècle. Messaline, seconde Clémence Isaure, par la haute protection qu'elle accorda aux lettres, par le mouvement général qu'elle imprima à la littérature du temps, et surnommée la Récamier du Canada. Elle était devenue la reine de la République des Lettrés. Sa haute vertu, sa probité, sa sévérité et surtout cette grâce délicate, ce tact exquis que l'on ne remarque que chez les femmes, la firent primer dans tous les cercles. Son salon était devenu le cenacle des poètes, des philosophes, des dramaturges, des romanciers du siècle—à son apparition dans les lettres ce fut une résurrection, une pelingénésie littéraire complète dans les arts. Des ouvrages célèbres sur les sciences, sur la philosophie, sur la chimie, sur la physique, et sur l'esthétique furent publiés — On comptait au nombre de ses plus grands amis Napoléon Casault et Louis Honoré Huot, surtout ce dernier. Louis Honoré Huot fut une des illustrations du XIX siècle. Il publia vers 1866 un livre admirable dans lequel il donnait d'immenses développements à cette maxime "Les droqués sont souvent déplacés dans le monde." Il se maria en 1868 avec la fille d'Abdel-Kaehr, après avoir réunie ses principes religieux et politiques.

A cette époque, le général Tom Pouce second Goliath par sa force et sa hauteur herménégildéennes, devint empereur du Canada.

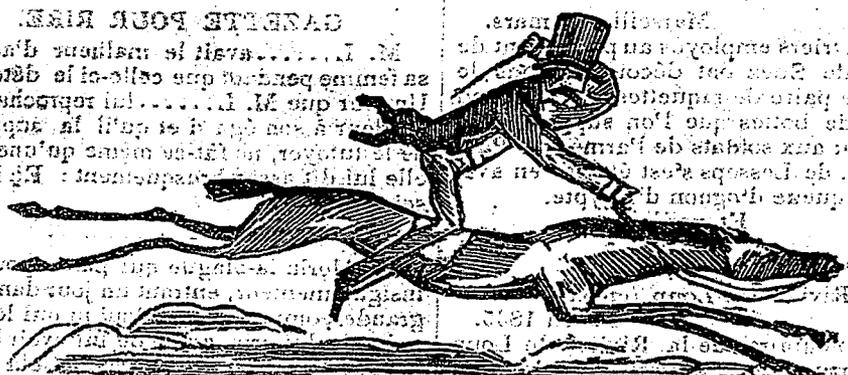
Après avoir gagné des batailles comme onques n'en gagna jamais, il résolut de faire goûter les délices de la paix à son empire. Le temple de jans lut à jamais fermé. Tom Pouce se lia d'amitié avec Louis Honoré Huot, et reconnaissant son génie religieux, le fit bonze.



Honoré s'échappa au déluge de 1900. Jupiter l'enferma dans l'arche avec un âne une giraffe et un autruche.

Il mourut en 1905, en Egypte, à l'une des embouchures du Nil. On voit encore sa momie au Musée.

... GABRIELLE FOUR RIRE ...
... Le colonel Gugy, avocat, se rendant à son bureau.



AUX CORRESPONDANTS.

A. P. S. — Nous publierons au prochain numéro la correspondance au sujet des affaires de la corporation. Il est temps que le peuple connaisse tout, et qu'il sache que le "Journal de Québec" cherche à le tromper pour assouvir la haine qu'il couve depuis longtemps contre son Honneur le Maire Mr. Tourangeau.

Un citoyen de Lévis — Donnez-vous de plus amples renseignements.
Perroquet — Très bien.

Nisard — L'explication que vous donnez est très imparfaite. Pensez mieux.

A. H. — Très bien, nous vous adresserons notre feuille.

M. F. — Le numéro 7 est complètement épuisé.

L'ORGANE DE LA MILICE

Nous avons reçu "L'ORGANE DE LA MILICE," journal militaire, littéraire et national publié par MM. Amyot & Frénette et Cie. Son but est de développer l'ardeur guerrière de nos compatriotes. Eu effet maintenant nos hommes d'état ont agité la grande question de la confédération et que tous les esprits tendent vers le progrès, surtout que la milice va maintenant s'établir sur un pied meilleur il est nécessaire de publier un journal; c'est ce que nos confrères ont senti. Aussi nous leur souhaitons de l'aide et de l'encouragement de la part du public.

RAPPORT ANNUEL DU MAIRE DE LA CITÉ DE QUEBEC.

Nous avons sous les yeux le rapport annuel du maire de la Cité de Québec, Mr. Tourangeau. Nous avons lu avec admiration le rapport de toutes les améliorations publiques qu'il a fait entreprendre.

Nous n'hésitons pas à affirmer que nos affaires municipales sont transigées avec exactitude, et si ce n'était les monstrueuses déladations des Langevins et autres de cette espèce.

Nous sommes convaincu qu'on ne serait pas obligé d'en venir à de telles extrémités contre la Corporation.

EXTRA de la SCIE ILLUSTRÉE.

Le *Dureacusros Koff* est arrivé ce matin à la Pointe-aux-Pères avec les nouvelles les plus récentes.

Le gouvernement Canadien est informé officiellement que la Côte Beaupré est loin d'être pacifiée. Le maire de l'endroit a annoncé au Colonel de Salaberry, qu'un conspirateur avait été surpris chargeant une machine infernale.

Le gouvernement est résolu de mettre la milice sur pied.

7 Avril

L'Adjudant s'est remis en campagne. Il croit la victoire assurée.

8 Avril

MM. Rémillard et Evanturel se sont donné rendez-vous au bureau de la *Scie*. Là ils se sont embrassés.

Le procès est réglé à l'amiable. M. Evanturel a vendu ses chevaux à M. Hough afin de payer le champagne et les truffes à MM. Rémillard, Suzor et Faré.

8 avril, 7 a. m.

L'avocat Langevin la peste s'est brosé.

Même date, 10. a. m.

Morain la blague a dit la vérité.

11 Mars.

Il est bruit que M. Evanturel sera scié vendredi prochain dans la *Scie Illustrée*. L'or est à 540, à la bourse.

12 50

Chonchon Toussaint est arrivé de l'île des Singes, avec des trillions de loches. Il y a découvert un homard qui avait une voix harmonieuse.

9 avril 7 a. m.

Le câble transatlantique a été posé avec succès. Le bonhomme Neptune a été a-huri; mais il s'est ravisé; il a eu l'idée d'utiliser le câble sous-marin pour étendre son linge — Plusieurs de ses nymphes et tritons vont devenir acrobates consommateurs.

10 p. m.

On a découvert la balaine qui avait avalé Jonas. Elle a été ouverte; dans ses intestins les savants ont trouvé une paire de bottes neuves, deux œufs frais, un manche de pipe et une torquette de tabac.

Le tout a été déposé au musée de Norvegrod.

Marseille, 10 mars.

Les ouvriers employés au percement de l'isthme de Suez ont découvert sous le sable une paire de raquettes et un grand nombre de bottes que l'on suppose avoir appartenu aux soldats de l'armée de Pharaon—M. de Lesseps s'est étouffé en avançant une queue d'ognon d'Égypte.

Et voilà.

Rivière du Loup. (en bas.)

4 avril 1865.

Les volontaires de la Rivière du Loup partant pour les frontières, perdent un héros : M. Eugène Larochelle laisse la compagnie, croyant s'ennuyer de... ? Vous savez, lecteurs... ?

Copos.

M. Charles Bazin devrait avoir pitié du gousset de ces dames, en arrachant, en brisant, en déchirant cet espèce de rideau, autrement dit *tour de lit*, qui orne le derrière de sa carriole. Pourquoi, dites moi donc, M. Bazin, voulez-vous faire monter les franges au prix de l'or ?

Dites !

AVIS.

CHIENNE SAVANTE ÉGARÉE.

De la rue Ste. Anne jusqu'à St. Roch, il s'est perdu une chienne à moyenne taille sous poil jaune, répondant au nom de *Jeanette*, de la race dite *King Charles breed*, d'un âge mûr et très fatiguée, mais conservant des oreilles remarquables, traînant à terre et garnies de longs poils jaunes et soyeux ; ces oreilles voient quelque peu les désagréments de sa physiognomie effarée, et les délabrements de sa mâchoire. Cette vilaine bête a les pattes de derrière passablement développées, celles de devant ressemblent pas mal à des pattes d'araignée—elle porte diverses cicatrices sur le corps et au col, elle a un collier en métal doré, dont on recommande la remise à domicile contre une récompense honnête.

Sans mauvaise intention Titil ose demander à M. C. Lavigneux s'il n'aurait pas besoin pour son prochain concert de quelques amateurs proches de talents distingués pour le chant. Par exemple si M. Lavigneux avait besoin de voix de ténor, Titil pourrait bien lui introduire les deux ténors ci-dessous :



Titil pense qu'avec plusieurs gaillards comme ça, il aurait bientôt fait un concert.

GAZETTE POUR RIRE.

M. L..... avait le malheur d'adorer sa femme pendant que celle-ci le détestait. Un jour que M. L..... lui reprochait sa froideur à son égard et qu'il la suppliait de le tutoyer, ne fût-ce même qu'une fois, elle lui dit assez brusquement : Eh bien ! soit, mais en...

M. Morin-la-blague qui passe pour un insigne menteur, entrant un jour dans une grande compagnie, quelqu'un qui le connaissait lui cria, avant de lui avoir laissé le temps d'ouvrir la bouche : Cela n'est pas vrai ! — Mais, monsieur, je n'ai encore rien dit. — C'est égal : vous allez parler et vous mentirez.

L'avocat René Cassegrain qui a la prétention de chanter très-bien avait entrepris une chanson dont il ne pouvait se tirer ; il s'arrête et dit à Momus qui se trouvait à ses côtés : "Je crois que j'aurais dû prendre cet air en mi.—Eh ! non, monsieur, reprend Momus, restez en la."

On lisait dans le *Moniteur* du 15 septembre 1840 : "*La Belle Poule* est partie ce matin, poussée par un joli vent de S.E." Un monsieur qui n'était pas fort sur les abréviations, lut avec un magnifique sang-froid : "*La Belle Poule* est partie poussée par un joli vent de *Son Excellence*." (Historique.)

Vous qui êtes si habile anatomiste, disait quelqu'un au Dr. B...., homme spirituel, vous devriez connaître toutes les maladies. — Cela est vrai, répondit le célèbre médecin, mais nous sommes comme les commissionnaires de Q.1330, qui en connaissent toutes les rues, et ne savent pas ce qui se passe dans les maisons.

M. C..... avocat de cette ville, a le nez très court. Un jour ayant fait l'aumône à un pauvre, celui-ci lui dit : "Que Dieu vous conserve la vue. — Pourquoi fais-tu ce souhait ? reprend l'avocat C.... C'est que si votre vue s'affaiblissait, monsieur, vous ne pourriez pas porter de lunettes."

GRAND CONCERT.

Nous lisons dans les journaux de cette ville : M. Lavigneux, doit donner, dans la semaine de Pâques un grand concert vocal et instrumental accompagné de Monsieur et Madame Dessane, de Madame Penny, et d'un chœur nombreux de dames et de messieurs et de plusieurs autres artistes déjà bien connus en cette cité. M. Lavigneux fera jouer en cette occasion une des scènes du grand opéra *La Dame Blanche* que M. Dessane a déjà fait exécuter avec tant de succès en cette ville. Comme M. Lavigneux est un des artistes les plus distingués de Québec, nous pensons qu'il y aura foule.

SOUS-PRESSE

La femme, son influence et ses obligations, par Laurent Tétu.

Nouvel Abécédaire, nouveau, corrigé et augmenté par Jus, Fabre.

Plus de grand'mère [grammaire] par le même.

Manuel de la botte à l'usage des sots, par Johnny Sauviat, fils.

Itinéraire de la rue d'Argillon à la petite rue St. ... par George Mo. Neil [jeune pel'rin].

Des tropes par Zéphirin Mayrand, de l'Université Laval.

Inspirations sauvages, par le même.

Sermons sur les livres obscènes et sur leurs influences anti-chrétiennes, par No. Langevin.

L'art d'exploiter et de vendre des lunettes microscopiques reproduisant des syrènes et des dieux marins, par le même.

La Science Illustrée est à vendre chez M. Wm. Dalton coin des rues Craig et St. Laurent, Montréal.

MM. A. Guérard et Cie, éditeurs de ce journal, préviennent le public en général qu'ils sont prêts à entreprendre des ouvrages en typographie, tels que :

ANNONCES.

AFFICHES.

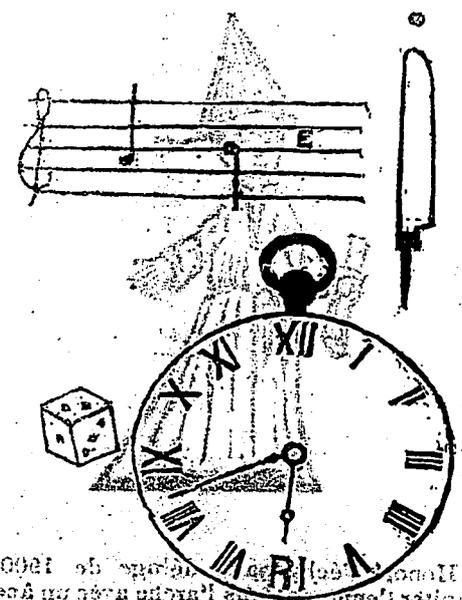
CIRCULAIRES.

PHAMPHLETS.

ETC., ETC., ETC.

Ils assurent ceux qui voudront bien les employer qu'ils seront satisfaits, car ils feront tout en leur pouvoir pour que ces ouvrages soient faits avec tout l'art possible.

RÉBUS.



EXPLICATION DU DERNIER RÉBUS. Les chiffres sont souvent déplacés dans le monde.